

POST-WAR MASTERS

Galerie Adriano Ribolzi – Monaco Jusqu'au 26 mai 2018

Le célèbre galeriste italien installé depuis 1974 à Monaco consacre ses deux espaces monégasques aux maîtres de l'aprèsguerre, pour la plupart italiens. Les céramiques de Fontana et de Melotti y côtoient des sculptures en marbre de Pablo Atchugarry et des tableaux d'Enrico Castellani. Alighiero Boetti, Michelangelo Pistoletto et Mario Schifano complètent cette liste d'exception. ____F.S.

«Post-War Masters», Galerie Adriano Ribolzi, 3, avenue de l'Hermitage, Monaco [98], www.adrianoribolzi.com

BERNARD MONINOT

Galerie Jean Fournier et Galerie Putman – Paris-7^e et Paris-4^e Jusqu'au 4 mai 2018

Coup double pour Bernard Moninot (né en 1949), qui présente ces jours-ci deux expositions complémentaires à Paris. Si l'artiste y présente des séries récentes de dessins (compter entre 1800 et 4200 euros), dont Clinamen, très belle série de dessins réalisés au tire-ligne sur deux plans (dont un transparent), et Cadastre, qui témoignent de l'intérêt de Bernard Moninot pour les constellations et les sciences – le « clinamen » est un concept de la physique épicurienne -, le grand-œuvre de ce dessinateur hors pair est présenté à la Galerie Fournier. Petit théâtre suspendu réalisé entre 2012 et 2017, Chambre d'écho est un important dessin-bricolage dans l'espace, matérialisation mécanique de l'espace et du temps, qui fait référence aux montagnes que l'artiste perçoit depuis son atelier dans le Jura. L'œuvre renvoie au souvenir de la « sensation » émise par le diapason de la mère de l'artiste, musicienne, en donnant une « image » de la spatialisation du son. Impossible de ne pas penser ici au Grand-Verre de Duchamp et de se dire que Bernard Moninot signe là son chef-d'œuvre (prix: 7000 euros). ___FABIEN SIMODE

«Bernard Moninot, Chambre d'écho», Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, Paris-7e, www. Galerie-jeanfournier.com, et «Cadastre», galerie Catherine Putman, 40, rue Quincampoix, Paris-4e, www.catherineputman.com





DER STURM

Galerie Le Minotaure – Paris-6e Jusqu'au 12 mai 2018

La Galerie Le Minotaure, en partenariat avec Alain Le Gaillard - les deux enseignes ont bénéficié de la contribution de Krisztina Passuth, doyenne de l'histoire de l'art moderne hongroise-, présente une exposition de niveau muséal sur les artistes hongrois ayant exposé à la galerie berlinoise Der Sturm (« la tempête ») dans les années 1913-1932. Il faut courir voir cette ambitieuse manifestation, car, d'une part, la cinquantaine de productions réunies (prix allant de 2800 à 1900000 euros), signées notamment Alfred Réth, Hugó Scheiber, László Peri et autres Moholy-Nagy, sont d'une redoutable modernité et, d'autre part, le catalogue de cet événement, bénéficiant de l'éclairage scientifique de Krisztina Passuth, mais aussi de Maria Tyl, collaboratrice de Benoît Sapiro, est une véritable mine d'informations (prix public: 50 €).

_VINCENT DELAURY

◆ «L'Avant-garde hongroise à la Galerie Der Sturm (1913-1932) », Galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, Paris-6°, www.galerieleminotaure.net Chambre d'écho,
2012-2017, acrylique,
toile polyester, acier,
verre, bois, carton, fil
de plomb, plexiglass,
serre-joint et
perles de verre,
136 x 310 x 191 cm.
© Photo: Alberto Ricci,
courtesy Galerie Jean
Fournier, Paris.

5_Hugó Scheiber,
Cabaret, 1925,
huile sur toile, 70

4 Bernard Moninot.

Cabaret, 1925, huile surtoile, 70 x 100 cm. © Galerie Le Minotaure, Paris.

6_Joseph Nadj, Miraculorum, 2017, tirage jet d'encre pigmentaire, 25 x 25 cm. Courtesygalerie



JOSEPH NADJ

Galerie Camera Obscura – Paris-14° Jusqu'au19 mai 2018

Formé aux Beaux-Arts de Budapest, le chorégraphe hongrois mondialement connu Joseph Nadj présente une autre facette de sa créativité à travers une sélection de dessins, cyanotypes et photographies à voir dans l'alcôve de la galerie parisienne Camera Obscura. Les œuvres exposées témoignent de l'attention portée par l'artiste aux mouvements de la nature, qui révèle ainsi sa grande fragilité semblable à celle du corps humain. On y perçoit l'allure des graminées se dessinant sur le bleu du cyanotype, la grâce mortuaire de grenouilles desséchées comme posant étrangement devant l'objectif, ou encore l'ondoiement du crayon, comme dansant sur le papier.

_CÉLINE GARCIA

• «Joseph Nadj, Miraculorum», Galerie Camera Obscura, 268, boulevard Raspail, Paris-14°, www.galeriecameraobscura.fr